

Théâtre du Rond-Point

DOSSIER DE PRESSE



CRÉATION

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

TEXTE **JEAN-CLAUDE GRUMBERG**
MISE EN SCÈNE **CHARLES TORDJMAN**
AVEC **EUGÉNIE ANSELIN** ET **PHILIPPE FRETUN**
AVEC LA PARTICIPATION DE **JULIE PILOD**

15 DÉCEMBRE 2020 – 3 JANVIER 2021, 19H

GÉNÉRALES DE PRESSE : VENDREDI 18 À 19H, SAMEDI 19 À 15H30 ET 19H, DIMANCHE 20 DÉCEMBRE 2020 À 15H30

CONTACTS PRESSE

RÉMI FORT ATTACHÉ PRESSE MYRA / LES THÉÂTRES AIX-MARSEILLE
LUCIE MARTIN ATTACHÉE PRESSE MYRA / LES THÉÂTRES AIX-MARSEILLE
HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE
ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE
CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

06 62 87 65 32
06 83 21 84 48
01 44 95 98 47
01 44 95 98 33
01 44 95 58 92

REMI@MYRA.FR
LUCIE@MYRA.FR
H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR
E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR
C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

À PROPOS

Pauvre Bûcheronne n'a pas d'enfant, elle se lamente. Elle regarde passer les trains, la voie de chemin de fer n'est pas loin. Ça l'occupe. Soudain, on balance un paquet du wagon, enveloppé dans un châle de soie rare. Elle le ramasse. C'est une petite fille de la tribu des « sans-cœur », de ceux qui « voyagent gratos en trains spéciaux ». 1942, hiver, Pauvre Bûcheron apprivoise à son tour la même, qui deviendra pour lui aussi « la plus précieuse des marchandises ». Jean-Claude Grumberg compose un conte féerique, glacé d'humour, qui contient son œuvre tout entière.

Grand Prix de l'Académie française et de la SACD, Moliérisé, Césarisé, coscénariste de Truffaut ou de Costa-Gavras, Grumberg est entré avec Jean-Michel Ribes et *Amorphe d'Ottenburg* au répertoire de la Comédie-Française. L'auteur de *L'Atelier* signe ici la quintessence de son projet en quelques pages. Dire et comprendre la barbarie humaine, avec drôlerie et distance, en espérant y voir un peu plus clair dans l'atrocité.

Après *Vers toi terre promise* et *Moi je crois pas !*, le metteur en scène Charles Tordjman, ancien directeur du CDN de Nancy, fondateur du festival Passages, poursuit son compagnonnage avec l'auteur au Rond-Point. Il adapte la fable fantastique à monstres vert-de-gris et têtes de mort, à soldats rouges et à chaussons en peau de renardeau. L'ironie comme la poésie mettent en demeure de penser, et sauvent peut-être du chagrin.

« Je suis heureux, une nouvelle fois, d'accompagner l'écriture de Jean-Claude Grumberg, dont nous avons déjà produit *Vers toi Terre Promise* au Théâtre du Jeu de Paume à Aix en Provence, mise en scène par Charles Tordjman et *Rixe* mis en scène par Murielle Mayette au Théâtre du Gymnase à Marseille. Ce compagnonnage avec l'un des plus grands auteurs contemporains français est très important pour moi et se poursuivra la saison prochaine encore avec la production d'un texte inédit de l'auteur, *Dans le Couloir*, qui sera mis en scène par Charles Tordjman. »

Dominique Bluzet - directeur des THÉÂTRES Aix-Marseille

LA PLUS PRÉCIEUSE DES MARCHANDISES

TEXTE **JEAN-CLAUDE GRUMBERG**
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE **CHARLES TORDJMAN**
AVEC **EUGÉNIE ANSELIN ET PHILIPPE FRETUN**
ET LA PARTICIPATION DE **JULIE PILOD**

COLLABORATRICE ARTISTIQUE **PAULINE MASSON**
SCÉNOGRAPHIE **VINCENT TORDJMAN**
CRÉATION ET RÉALISATION VIDÉO **QUENTIN EVRARD, THOMAS LANZA, NICOLAS MAZET, VINCENT TORDJMAN**
CRÉATION LUMIÈRES **CHRISTIAN PINAUD**
CRÉATION SONORE **VICNET**
CRÉATION COSTUMES **CIDALIA DA COSTA**
RÉGIE GÉNÉRALE (SON ET VIDÉO) **PHOLO CAFIERO**
RÉGIE LUMIÈRE **FELIX DOULLAY**

PRODUCTION THÉÂTRE DU JEU DE PAUME, AIX-EN-PROVENCE
COPRODUCTION THÉÂTRE DE LIÈGE, THÉÂTRE NATIONAL DE NICE, THÉÂTRE NATIONAL DE LA CRIÉE, MARSEILLE
REMERCIEMENTS À NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
AVEC LE SOUTIEN DE LA FONDATION POUR LA MÉMOIRE DE LA SHOAH

SPECTACLE PRÉSENTÉ EN SORTIE DE RÉSIDENCE LE 28 NOVEMBRE AU THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / AIX-EN-PROVENCE

TEXTE PUBLIÉ AUX ÉDITIONS DU SEUIL, BABELIO, FERYANE

DURÉE 1H05

CONTACTS PRESSE MYRA – LES THÉÂTRES / AIX-MARSEILLE
RÉMI FORT ET LUCIE MARTIN
REMI@MYRA.FR / LUCIE@MYRA.FR
06 62 87 65 32 / 06 83 21 84 48

EN SALLE JEAN TARDIEU (176 PLACES)

15 DÉCEMBRE 2020 – 3 JANVIER 2021, 19H

REPRÉSENTATIONS EN MATINÉE LES 19 ET 26 DÉCEMBRE, 15H30
DIMANCHE, 15H30 – RELÂCHE LES LUNDIS, LE 25 DÉCEMBRE ET LE 1^{ER} JANVIER

GÉNÉRALES DE PRESSE : VENDREDI 18 À 19H, SAMEDI 19 À 15H30 ET 19H, DIMANCHE 20 DÉCEMBRE À 15H30

PLEIN TARIF SALLE JEAN TARDIEU 31 €
TARIFS RÉDUITS : GROUPE (8 PERSONNES MINIMUM) 23 € / PLUS DE 60 ANS 28 €
DEMANDEURS D'EMPLOI 18€ / MOINS DE 30 ANS 16 € / CARTE IMAGINE R 12 €
RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 - WWW.THEATREDURONDPOINT.FR - WWW.FNAC.COM



NOTE D'INTENTION

Jean-Claude Grumberg annonce à l'ouverture de ce livre qu'il s'agit d'un conte.

Certes. Il y a une forêt, un homme terrifiant, une chèvre, des chasseurs, une petite fille, un pauvre bûcheron et une pauvre bûcheronne qui ont grand faim. Et puis il y a un train qui traverse chaque jour la forêt profonde. Comme tout arrive dans les contes, voilà qu'un jour une petite marchandise tombe du train... Et la peur envahit la forêt.

Comment mettre en scène cette peur... Comment dire la violence de ce train qui la traverse pour une destination dont le lecteur sait qu'il s'agit d'Auschwitz.

Grumberg nous dira à la fin de son récit que rien de cela n'est arrivé.

Et cette simple phrase nous sauve de la représentation naturaliste qui serait ici insensée. Il dit que cela n'est pas vrai, que cette histoire n'est pas vraie.

Alors le théâtre qui toujours ment pour de vrai peut y trouver ses marques.

Alors on dirait que cette histoire que la guerre étouffe se passe dans une forêt, une forêt de bric et de broc, une forêt pas vraie.

Une fausse forêt habitée par de vrais acteurs qui raconteront cette histoire avec ce qui s'y trouve ; de vraies branches où sont enfouis des restes de l'humanité ; des vraies machines à coudre, une fausse tête de chèvre, un piano démantibulé, un vrai bidon coloré, une paillasse.

Et puis des bouts d'autres morceaux d'un monde disparu.

Et parce que quand le monde explose il faut bien continuer à raconter des histoires fausses ou vraies, les vrais acteurs se feront peur à imaginer, à inventer sa fin et sa disparition. Le piano se mettra à jouer tout seul d'effrayantes symphonies, les machines à coudre deviendront des armes, la chèvre voudra bien donner du lait à qui saura la faire chanter. À l'abri dans une vraie fausse cabane les acteurs inventeront à nouveau un chant de fin du monde et ce sera comme une vraie fausse apocalypse.

Jouer à dire la catastrophe. Chanter le désastre, ce sera le rôle des acteurs.

CHARLES TORDJMAN

ENTRETIEN AVEC CHARLES TORDJMAN

Quelle a été votre réaction, vous qui connaissez si bien Jean-Claude Grumberg, à la première lecture de ce texte ?

Lorsque j'ai commencé à lire *La plus précieuse des marchandises*, c'était dans un autobus. Jean-Claude venait de me donner un exemplaire du livre sorti tout chaud de l'imprimerie des éditions du Seuil. J'ai ouvert négligemment le livre en me promettant de le lire chez moi. Allez savoir pourquoi, j'ai commencé les premières lignes, puis fini la première page et la seconde et ainsi de suite. Au bout de 50 minutes, une main est venue tapoter mon épaule – la gauche. C'était le chauffeur de l'autobus qui m'avertissait avec douceur que nous étions arrivés au terminus. J'avais juste fini la lecture. J'étais bouleversé. Le jour même j'appelais Jean-Claude pour lui dire combien son livre était beau et qu'il fallait que ces mots soient dits sur les planches d'un Théâtre. Tout était d'une évidence forte.

Pour vous, s'agit-il d'un conte, d'une fable, d'un poème ? De l'aboutissement d'une œuvre entière ?

Je suis sorti du conte et de l'autobus, bouleversé. Et ce qui nous bouleverse c'est le frottement permanent entre ce qui se présente et se développe comme un conte et une réalité dont il est issu et dont nous savons qu'elle est le début de la fin de l'humanité. À chaque bifurcation du récit, à chaque nouvel épisode, nous rêvons que la fiction retourne le réel comme on le ferait d'un gant. On imagine à chaque apparition d'un nouveau personnage que la tragédie n'arrivera pas, que cela n'est pas possible. Alors oui, parfois le réel s'évanouit, l'issue s'efface et la lecture se poursuit bien heureusement en reculant la catastrophe finale. Il s'agit bien d'un conte, puisqu'il y a une bûcheronne et un bûcheron affamés, vivant dans une sombre forêt, entourés de personnages hostiles, il y a la terreur d'un train dont on ne sait d'où il vient, ni où il va semant des messages sur son passage... Mais le conte rend pourtant compte de faits réels, de personnages réels, d'une catastrophe réelle. Non, la réalité n'existe pas, nous dit Jean-Claude, cela n'existe pas, c'est une fiction. Et c'est cela qui nous bouleverse, cette façon de refouler l'histoire. Et ce refoulement, ce déni, nous serre la gorge parce que nous savons.

Comment allez-vous éviter l'écueil de la représentation d'une histoire vraie ?

Je ne raconterai pas ce conte en le plaquant sur du « réel » des années 42-43. Ce serait annuler le frottement qui est à l'œuvre entre fiction et réalité. C'est un chœur de conteurs qui entre en scène. Je ne sais pas encore d'où vient ce chœur. D'un autre temps, c'est sûr. D'un temps d'après la catastrophe. Ce sont peut-être des anges qui reviennent sur les lieux de la catastrophe pour interroger la marche d'une humanité qui s'est essayé en 42-43 à supprimer l'humanité. Alors, ce sont des mots incroyablement simples qu'ils utiliseront pour nous dire que la plus précieuse des marchandises, c'est encore la vie.

Comment représenterez-vous les lieux du conte ? La forêt, le train, la cabane des bûcherons ? La neige ?

Il n'y aura ni vraie forêt, ni vrai train, ni cabane. Ce qui demeurera, c'est la peur, la terreur même. Je sais que le père de Jean-Claude, mort à Auschwitz, était tailleur, et qu'avant d'être Grumberg, Jean-Claude aussi était tailleur. Dans un espace faisant allusion à une architecture industrielle délaissée, nous poserons quelques machines à coudre musicales, qui a elles seules diront les peurs soudaines d'un train traversant une forêt, ou les violences exercées sur des corps.

Travaillez-vous avec Grumberg à l'adaptation du texte ?

Jean-Claude m'a laissé libre d'adapter comme je le voulais son récit. Mais comme ce récit est un conte, il lui ira bien d'être conté comme on le fait à des enfants en n'omettant rien de sa capacité à faire sourire, à faire peur, à hausser la voix, à chuchoter... Il lui faudra être joué comme on le fait au théâtre... Et comme l'histoire est effrayante, nous convoquerons les ombres, les sons aigus, les frayeurs, tout en sachant que nous pouvons nous faire plaisir dans l'exercice, puisque Jean-Claude nous dit que rien n'est vrai de tout cela.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE NOTTE

JEAN-CLAUDE GRUMBERG

TEXTE

«Auteur tragique le plus drôle de sa génération», selon Claude Roy, Jean-Claude Grumberg, est né en 1939. Son père meurt en déportation. Il exerce différents métiers, dont celui de tailleur, avant d'entrer comme comédien dans la compagnie Jacques Fabbri.

Il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtre et l'ensemble de son œuvre théâtrale est disponible aux éditions Actes Sud. *Mon père. Inventaire*, puis *Pleurnichard* sont publiés au Seuil dans la collection la Librairie du XXI^e siècle. Il aborde l'écriture théâtrale en 1968 avec *Demain une fenêtre sur rue*, puis ce sera *Mathieu Legros* ; *Chez Pierrot* ; *Michu* ; *Rixe* ; *Amorphe d'Ottenburg* (Comédie-Française, mise en scène Jean-Michel Ribes).

Ensuite – mise à part *En r'venant d'l'expo* qui raconte le destin d'une famille de comiques troupiers à la Belle Époque – le théâtre de Jean-Claude Grumberg entreprend de mettre en scène notre histoire et sa violence.

Avec *Dreyfus* (1974), *L'Atelier* (1979) et *Zone libre* (1990), il compose une trilogie sur le thème de l'Occupation et du génocide. Au cinéma, il est scénariste de : *Les Années sandwichs*, coscénariste avec François Truffaut pour *Le Dernier Métro*, et pour *Amen*, *Le Couperet* et *Eden à l'Ouest* de Costa-Gavras. Pour la télévision, il écrit entre autres les scénarii de : *Thérèse Humbert* ; *Music-Hall* ; *Les lendemains qui chantent* ; *Julien l'apprenti* et *93 rue Lauriston*.

Plusieurs de ses pièces ont été présentées au Théâtre du Rond-Point, *Iq* et *Ox*, mise en scène Adel Hakim en 2004, *Mon père. Inventaire* (dont il fait la lecture en 2004), *Une leçon de savoir vivre* (par Pierre Arditi en 2002 et repris en 2003), *Vers toi terre promise*, mise en scène Charles Tordjman en 2009 et, en 2017, *Ça va ?*, mise en scène Daniel Benoin . Il est l'un des seuls auteurs dramatiques contemporains français vivants à être étudié à l'école, notamment sa pièce *L'Atelier*. Il est également depuis 1999 l'auteur de nombreuses pièces pour la jeunesse. Il a reçu le Grand Prix de l'Académie Française, le Grand Prix de la SACD pour l'ensemble de son œuvre, le prix de littérature de la ville de Paris et le Molière du meilleur auteur pour *L'Atelier* et *Zone Libre*. Il obtient le César du meilleur scénario pour *Amen* de Costa-Gavras.

Jean-Claude Grumberg se voit remettre le prix artistique de la Fondation France Israël 2009 dans le cadre des représentations croisées franco-israéliennes de sa pièce *Vers toi terre promise* qui obtient aussi le Molière du meilleur auteur et le prix du Syndicat de la Critique.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE CHEZ ACTES SUD PAPIERS

- | | |
|------|---|
| 2016 | <i>La Vie sexuelle des mollusques</i> |
| 2013 | <i>Pour en finir avec la question juive</i>
<i>Votre maman</i> |
| 2011 | <i>Ma chère vieille terre</i>
<i>H.H</i> |
| 2010 | <i>Si ça va, bravo</i>
<i>Pleurnichard</i> |

CHARLES TORDJMAN

MISE EN SCÈNE

Depuis 1977 Charles Tordjman a mis en scène un grand nombre de spectacles et particulièrement des textes d'auteurs contemporains (Tahar Ben Jelloun, Serge Valletti, Robert Bober, Jean-Claude Grumberg, François Bon, Bernard Noël, Antoine Volodine, Marguerite Duras ...) Il a mis en scène ces spectacles dans les théâtres qu'il a dirigés et ailleurs (Comédie-Française, Théâtre National de Chaillot, Théâtre National de la Colline, Festival d'Avignon, Théâtre National de Strasbourg, Opéra-Comique, Cité de la Musique, Théâtre du Rond-Point, Théâtre Marigny, Théâtre Antoine, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Ville...) Il a mis en scène pour l'opéra (Opéras de Nancy, Metz, Luxembourg, Caen...). Il a écrit plusieurs pièces de théâtre et des adaptations pour le théâtre. Il a présenté ses spectacles à l'étranger (Israël, USA, Canada, Pologne, Lituanie, Russie, Maroc, Turquie, Italie, Luxembourg, Allemagne, Suisse, Chypre, Ouzbékistan, etc...) Il a obtenu le Molière du meilleur spectacle public avec *Daewoo* de François Bon, obtenu les grands prix du syndicat de la critique pour *Daewoo* et *Vers toi terre promise* de Jean-Claude Grumberg. Il met en scène *L'Être ou pas* de Jean-Claude Grumberg au Théâtre Antoine à Paris avec Pierre Arditi et Daniel Russo, *Monologue du nous* de Bernard Noël à la Maison des Métallos, *Votre Maman* de Jean-Claude Grumberg au Théâtre de l'Atelier. *Douze hommes en colère* de Réginald Rose qu'il met en scène en 2017 au Théâtre Hébertot connaît un vif succès et continue à être joué à Paris et en tournée. En 2019 il met en scène *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello au Théâtre des Capucins à Luxembourg, *Je poussais donc le temps avec l'épaule* d'après Marcel Proust au Théâtre de la Ville de Paris, puis au Théâtre Hébertot, *En garde à vue* d'après le roman de John Wainwright. Charles Tordjman a été successivement directeur du Théâtre Populaire de Lorraine, fondateur et directeur du Centre Dramatique de Thionville, directeur du centre dramatique national de Nancy, fondateur en 1996 et directeur du Festival Passages (festival des théâtres à l'Est de l'Europe et ailleurs). Il est actuellement directeur de la Compagnie Fabbrica.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE (MISE EN SCÈNE)

- 2019 *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello
Je poussais donc le temps avec l'épaule d'après Marcel Proust
En garde à vue de John Wainwright
- 2017 *Douze hommes en colère* de Reginald Rose
- 2016 *Monologue du nous* de Bernard Noël
- 2015 *Pour en finir avec la question juive / L'Être ou pas* de Jean-Claude Grumberg
- 2014 *Présences* de Frédéric Géa
Galilée le mécano de Marco Paolini
- 2013 *Votre Maman* de Jean-Claude Grumberg
Un beau matin, Aladin adaptation des *Mille et une nuits*
- 2012 *Résumons-nous* d'après Alexandre Vialatte
Moi je crois pas ! de Jean-Claude Grumberg
- 2010 *Flowers in the mirror* de Li Ruzhen

EUGÉNIE ANSELIN

INTERPRÉTATION

Eugénie Anselin est une actrice Luxembourgeoise, française et allemande. Après une enfance en Allemagne, elle arrive au Luxembourg et y suit une formation théâtrale au Conservatoire de Luxembourg-Ville sous la direction, entre autres, des professeurs et comédiens Patrick Hastert, Marja-Leena Junker et Myriam Muller. Au théâtre elle se lance dans l'écriture de son one-woman-show *Attention chantier en cours*, acclamé par le public luxembourgeois. Elle poursuit sa formation en arts dramatique à la Haute école d'art de Zurich et elle écrit et elle joue, seule en scène en allemand et en français, *Wow* présenté au Kasematten-theater. En 2019 elle commence une collaboration avec Charles Tordjman et elle interprète le rôle d'Ersilia dans *Vêtir ceux qui sont nus* de Pirandello.

Au cinéma elle joue dans différents rôles et elle est connue pour les films *The Captain* (2017), *Mobile Home* (2012) et le plus récent *Deux* (2018).

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

- 2020 *Seasonal affective disorder* de Lola Molina
m.e.s Maud Gallet Lalande
Intervention de Rebekka Kricheldorf
m.e.s Sandra Reitmayer
- 2019 *Vêtir ceux qui sont nus* de Luigi Pirandello
m.e.s Charles Tordjman
- 2018 *Wow* (seule-en-scène en allemand et français) d'Eugénie Anselin
m.e.s Antoine Morin
Le Jeu de l'amour et du hasard de Marivaux
m.e.s Laurent Demvert
Zweite allgemeine Verunsicherung
de Felicia Zeller, m.e.s Jens Blum
- 2017 *Nina c'est autre chose* de Michel Vinaver
m.e.s Florent Siaud
Oh du do Uewen de Helminger
m.e.s Thierry Mousset
Cassé de Rémi De Vos
m.e.s Myriam Muller
L'Ouest solitaire de Martin McDonagh
m.e.s Marion Poppenborg
- 2016 *Antigone* de Sophocle
m.e.s Sabine auf der Heyde
Angelo, tyran de Padoue de Victor Hugo
m.e.s Cecile Artus
- 2015 *Die Torte* de Selbstentwickelt
m.e.s Thierry Mousset
- 2014 *Ein Sommernachtstraum*
de Shakespeare, m.e.s Christiane Lut
- 2013 *Kinder der Sonne* de Gorki
m.e.s Mani Wintsch
Die Wildente d'Ibsen
m.e.s Leonie Graf
- 2011 *Pink Slip Party* de Helminger
m.e.s Claude Mangan
- 2010 *Attention chantier en cours*
(one-woman-show) d'Eugénie Anselin
m.e.s Fabienne Zimme

CINÉMA

- 2020 *Der Zürich-Krimi* de Roland Suso Richter
- 2019 *Unité 42* de Christophe Wagner
Is that like your real job de Gintare Parulyte
- 2018 *Deux* de Filippo Meneghetti
Die Unsichtbaren de Markus Dietrich
Dreamland de Bruce MacDonald
Soko Stuttgart de Christian Werner
- 2017 *Le Scénariste* de François Paquay
(court-métrage)
Traces de Cecilia Guichart (court-métrage)
Orientierungslos (Kurzfilm) de Lara Mack
Bad Banks de Christian Schwochow
The Captain de Robert Schwentke
- 2016 *Streik* d'Andy Bausch
- 2015 *Die dunkle Seite des Mondes* de Stefan Rick
- 2014 *Eng nei Zait* de Christophe Wagner
- 2013 *Errances* de Marylène Andrin
(court-métrage)
- 2012 *Mobile Home* de François Pirot
- 2011 *Comme un homme* de Safy Nebbou

PHILIPPE FRETUN

INTERPRÉTATION

Après une formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique et à l'École nationale supérieure des arts et techniques du théâtre, il travaille au théâtre, notamment sous la direction de Pierre Pradinas (*Freaks Society* de Jacky Paupe), Jacques Rosner (*Si jamais je te pince* d'Eugène Labiche), Jérôme Deschamps (*La Famille Deschiens*), Antoine Vitez (*Le Revizor* de Nicolas Gogol), Benoît Régent et lui-même (*Gerbe de blé*), de Jean-Hugues Anglade (*Great Britain* d'après *Richard II* de Shakespeare), Jean-Pierre Vincent (*Le Misanthrope* de Molière), Jorge Lavelli (*Songe d'une nuit d'été*, *Opérette*, *La Nonna*), Luca Ronconi (*Le Marchand de Venise* de William Shakespeare), Stéphane Braunschweig (*Peer Gynt* d'Henrik Ibsen), Claudia Stavisky (*Le Monte-plats* de Harold Pinter), Benoît Lambert (*Sixième solo* de Serge Valletti), Jacques Nichet (*Mesure pour mesure* de William Shakespeare, *Casimir et Caroline* d'Ödön von Horváth, *Faut pas payer !* de Dario Fo), Philippe Minyana (*Anne-Marie*), Charles Tordjman (*La Nuit des rois* de William Shakespeare, *Adam et Ève* de Mikhaïl Boulgakov, *Fin de partie* de Samuel Beckett, *L'Opéra de quat'sous* de Bertolt Brecht, *Bastringue à la Gaieté théâtre* d'après Karl Valentin), Michel Didym (*Ruines romaines* de Philippe Minyana, *Le Perroquet vert* d'Arthur Schnitzler, *Les Marrons du feu* d'Alfred de Musset, *Le Miracle* de György Schwajda, *Yaacobi et Leidental* de Hanokh Levin, *Les animaux ne savent pas qu'ils vont mourir* de Pierre Desproges et *Poëub !* de Serge Valletti) et Valère Novarina (*La Scène*)... Au cinéma, Philippe Fretun tourne, entre autres, avec Christine Pascal (*La Garce*), Laurent Heynemann (*Les mois d'avril sont meurtriers*), Léos Carax (*Mauvais sang*), Philomène Esposito (*Mima, Toxic Affair*), Romain Goupil (*Maman*), Lucas Belvaux (*Pour rire*), Dominique Cabrera (*Nadia et les hippopotames*), Christian Vincent (*Sauve-moi*), Pierre Jolivet (*Le Frère du guerrier*, *Filles uniques*), Philippe Le Guay (*Le Coût de la vie*) et Robert Guédiguian (*Le Promeneur du Champ-de-Mars*)...

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

- 2018 *Un mois à la campagne* d'Ivan Tourgueniev, m.e.s Alain Françon
- 2015 *Intrigue et amour* de Friedrich von Schiller, m.e.s Yves Beaunesne
- 2015 *Votre Maman* de Jean-Claude Grumberg, m.e.s Charles Tordjman
- 2014 *Requiem* de Hanokh Levin, m.e.s Cécile Backès
- 2013 *George Dandin* de Molière, m.e.s François Rodinson
- 2012 *Saga des habitants du Val de Moldavie* de Marion Aubert, m.e.s Marion Guerrero
- 2010 *Le Legs / Les Acteurs de bonne foi* d'après Marivaux, m.e.s David Géry

CINÉMA

- 2017 *Les Fantômes d'Ismaël* d'Arnaud Desplechin
- 2014 *Arrêtez-moi là* de Gilles Bannier
- 2013 *On a failli être amis* d'Anne Le Ny

TÉLÉVISION

- 2014 *Avec le temps* de Gabriel Aghion
- 2011 *Médecin de la santé* d'Yves Renier
- 2010 *Chez Maupassant – Boule de suif* de Philippe Bérenger

JULIE PILOD

PARTICIPATION

Julie Pilod se forme au Conservatoire national supérieur d'art dramatique avec Muriel Mayette, Jacques Lassalle, Klaus Michael Grüber, Catherine Hiegel, Philippe Garrel et Caroline Marcadé. Au théâtre, elle travaille sous la direction de Jacques Lassalle dans *Le Misanthrope* de Molière, Thomas Scimeca dans *Les Quatre Jumelles* de Copi, Muriel Mayette dans *Les Danseurs de la pluie* de Karin Mainwaring, Jean-Baptiste Sastre dans *Tamerlan* de Christopher Marlowe et *Les Paravents* de Jean Genet, Alain Françon dans *Les Voisins* de Michel Vinaver, *La Cerisaie* de Tchekhov, *E* de Daniel Danis, *Platonov* d'Anton Tchekhov et *Du mariage au divorce, montage de 4 pièces en un acte* de Georges Feydeau, Jean-Yves Ruf dans *Comme il vous plaira* de Shakespeare, Julie Bérès dans *E-Muet*, mise en scène de l'auteur, *Sous les visages* et *Lendemain de fête* de Julie Bérès, Elsa Dourdet, Nicolas Richard et David Wahl, Charles Tordjman dans *Daewoo* de François Bon, et *Slogans* de Maria Soudaïeva et Antoine Volodine, Richard Brunel dans *L'Homme de février* de Gildas Milin et *Hedda Gabler* de Henrik Ibsen, Michel Didym dans *Invasion* de Jonas Hassen Khemiri, ainsi que Barbara Nicolier dans *L'homme qui rit* et *Renzo le partisan* d'Antonio Negri. Elle joue dernièrement dans *Petit Eyolf* d'Ibsen, mis en scène par Julie Bérès, *Les Inséparables* de Colas Gutman, mis en scène par Léna Breban et *Le Monologue du nous* de Bernard Noël mis en scène par Charles Tordjman.

En septembre 2016 elle est à l'affiche au Théâtre du Rond-Point dans *Fumiers*, d'après un épisode de l'émission *Strip-tease*, adaptation et mise en scène Thomas Blanchard.

REPÈRES BIOGRAPHIQUES DEPUIS 2010

THÉÂTRE

- 2016 *Les Inséparables* de Colas Gutman, m.e.s Léna Breban
Le Monologue du nous de Bernard Noël, m.e.s Charles Tordjman
Fumiers d'après un épisode de l'émission *Strip-Tease* de Florence d'Arthuys, Manolo d'Arthuys, adaptation et mise en scène Thomas Blanchard
- 2015 *Petit Eyolf* d'après Henrik Ibsen, mis en scène par Julie Bérès, Alice Zeniter, Elsa Dourdet et Nicolas Richard
- 2011 *L'homme qui rit / Renzo le partisan* d'Antonio Negri, m.e.s Barbara Nicolier

TOURNÉE

12 ET 13 JANVIER 2021	THÉÂTRE DE ESCH-SUR-ALZETTE (LUX)
31 JANVIER ET 1 ^{ER} FÉVRIER 2021	LE NEST THÉÂTRE / THIONVILLE (57)
5 ET 6 FÉVRIER 2021	THÉÂTRE LA COLONNE / MIRAMAS (13)
10 ET 11 FÉVRIER 2021	THÉÂTRE LIBERTÉ / TOULON (83)
23 – 28 MARS 2021	THÉÂTRE AM STRAM GRAM / GENÈVE (SUISSE)
31 MARS ET 1 AVRIL 2021	THÉÂTRE LA CRIÉE, THÉÂTRE NATIONAL / MARSEILLE (13)
5 – 9 OCTOBRE 2021	THÉÂTRE DU JEU DE PAUME / AIX-EN-PROVENCE (13)

REPRENDRE SES DROITS

RIRE DE RÉSISTANCE / SAISON 14



TOUTE LA SAISON 2020-2021 EN VENTE SUR
THEATREDURONDPOINT.FR OU AU **01 44 95 98 21**
SUIVEZ-NOUS



#THEATREDURONDPOINT

CONTACTS PRESSE

HÉLÈNE DUCHARNE RESPONSABLE PRESSE

01 44 95 98 47 - H.DUCHARNE@THEATREDURONDPOINT.FR

ÉLOÏSE SEIGNEUR CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 98 33 - E.SEIGNEUR@THEATREDURONDPOINT.FR

CAMILLE CLAUDON CHARGÉE DES RELATIONS PRESSE

01 44 95 58 92 - C.CLAUDON@THEATREDURONDPOINT.FR

ACCÈS 2^{BIS} AV. FRANKLIN D. ROOSEVELT PARIS 8 **MÉTRO** FRANKLIN D. ROOSEVELT (LIGNES 1 ET 9) OU CHAMPS-ÉLYSÉES CLEMENCEAU (LIGNES 1 ET 13)